

# **Kpalimé, une ville togolaise aux potentialités touristiques qui boostent le développement socioéconomique**

**Eyanah ATCHOLE**

*Docteur en géographie, Maître de Conférences, Enseignant-chercheur  
Ecole Normale Supérieure (ENS) d'Atakpamé  
edouardatchole@gmail.com*

**Madinatètou TAKILI**

*Docteur en géographie, Maître-Assistant, Enseignant-chercheur  
Ecole normale supérieure (ENS) d'Atakpamé  
mtakili1970@yahoo.fr*

## **Résumé**

*Cet article pose la problématique de l'attractivité de la ville de Kpalimé, la ville togolaise qui accueille le plus de touristes et abrite le plus de séminaires et d'ateliers au Togo. Depuis plus de 60 ans, cette ville accueille des touristes, des fonctionnaires de la capitale Lomé et bien d'autres localités en quête de sérénité, de discrétion et de divertissement. Cette situation conduit à une vie socioéconomique et sanitaire difficile. Cette étude vise à analyser les principaux atouts de l'attrait de Kpalimé et les problèmes socioéconomiques et sanitaires qui en découlent.*

*La méthodologie a consisté à la recherche documentaire, à l'observation directe du paysage de la ville, à mener des enquêtes auprès des structures d'accueil, notamment les hôtels et les auberges, et auprès des populations et des personnes ressources.*

*Les résultats montrent que la ville de Kpalimé attire chaque année plus de 2500 touristes occidentaux, des milliers de Togolais et d'étrangers. Au climat clément et frais, la ville est marquée par un paysage pittoresque. Elle abrite des sites attractifs, entre autres, les cascades de Kpimé et de Womé, le centre artisanal de Kouma Konda, le château Viale. La ville accueille quasiment toutes les semaines, des ateliers, des séminaires. Il s'est alors développé des activités connexes, notamment le commerce des objets d'arts, des fruits et autres commerces. On assiste à la prolifération des bars, des restaurants et à la conversion des maisons d'habitation en auberges. Dans cette ville, on assiste à la hausse du coût de restauration et de déplacements en taxi-moto et en taxi auto. Kpalimé se particularise par des vices sociaux préoccupants, notamment la consommation des stupéfiants, la prostitution, la pédophilie, la déperdition scolaire, des grossesses précoces, des maladies sexuellement transmissibles.*

*Mots-clés : Kpalimé, ville togolaise, ville touristique, potentialités touristiques*

---

## **Abstract**

*This article raises the issue of the attractiveness of Kpalimé, the Togolese city which*

welcomes the most tourists and hosts the most seminars and workshops in Togo. For more than 60 years, this city has welcomed tourists, civil servants from the capital Lomé and many other localities in search of serenity, discretion and entertainment. This situation leads to a difficult socio-economic and health life. This study aims to analyze the main assets of the attractiveness of Kpalimé and the resulting socio-economic and health problems.

The methodology consisted of documentary research, direct observation of the city's landscape, conducting surveys with reception structures, notably hotels and hostels, and with populations and opinion leaders.

The results show that Kpalimé attracts more than 2,500 Western tourists each year, thousands of Togolese and foreigners. With a mild and cool climate, the city is marked by a picturesque landscape. It is home to attractive sites, among others, the Kpimé and Womé waterfalls, the Kouma Konda craft center, the Viale castle. The city hosts workshops and seminars almost every week. Related activities then developed, notably the trade in art objects, fruits and other businesses. We are witnessing the proliferation of bars, restaurants and the conversion of residential houses into hostels. In this city, we are seeing the rise in the cost of catering and traveling by motorcycle taxi and car taxi. Kpalimé is characterized by worrying social vices, notably drug use, prostitution, pedophilia, school dropout, early pregnancies, and sexually transmitted diseases.

*Keywords: Kpalimé, Togolese city, tourist city, West African city*

---

## Introduction

La ville de Kpalimé est reconnue pour son attraction, des communautés étrangères surtout d'Europe et la vivacité de divers ateliers de formation. Elle draine pendant les week-ends des visiteurs de la capitale et d'autres villes du pays qui veulent rompre avec la monotonie de leurs lieux de résidence et en quête de sérénité, de discrétion et de divertissement. C'est la ville de grandes randonnées. Il n'y a pas de semaine sans séminaires, ateliers ou manifestation festive ou culturelle à Kpalimé. Elle attire également des touristes en quête de paysages pittoresques, de sites endogènes et une grande envie de se divertir. La ville conserve en toute saison un paysage verdoyant, des plus jolies forêts du Togo avec des essences telles que l'acajou, le wawa et l'iroko. Les principaux pôles d'attraction de la Région du Sud-Ouest des Plateaux sont entre autres : la ville de Kpalimé prise dans son ensemble, le mont Agou, le mont Atilakoutsè, le plateau de Danyi, le monastère des Bénédictins, les forêts sacrées, les marchés,

le château Viale, les plantations caféières et cacaoyères. (E. L. Dziwonou et al, 2023, p 136).

À tout moment la ville accueille de nombreux visiteurs, qui pour le tourisme, qui pour un atelier ou un séminaire. C'est la ville togolaise qui accueille le plus de touristes, qu'ils soient d'Afrique, de l'Occident ou de l'Orient, quoi que cette activité ne soit pas développée au Togo. Rares sont au cours de l'année les semaines où il n'y a pas d'atelier ou de séminaires à Kpalimé. Les populations sont attirées par le paysage de la ville, le climat et les potentialités touristiques, qui sous d'autres cieux feraient l'objet de beaucoup d'attention étant donné que c'est un indicateur non négligeable de l'économie d'un pays. Les recettes touristiques constituent une source vitale pour de nombreuses économies. La Banque mondiale indique que le tourisme représente 8,9% du PIB en Afrique de l'Est, 7,2% en Afrique du Nord, 5,6% en Afrique de l'Ouest et 3,9% en Afrique australe. Et seulement 1% en Afrique central. Selon l'OMT (Organisation mondiale du tourisme), le tourisme représenterait plus de 10% du PIB mondiale et plus de 10% de la main-d'œuvre, ce qui n'est pas négligeable. L'offre touristique et de loisir togolais est très peu visible et très peu valorisée (Y. K. Sokemawu, 2012, p.245).

Le secteur touristique, au Togo, est en cours de construction, à l'instar de nombreux pays de l'Afrique de l'Ouest, (D. Koumantiga et al, 2012, p. 3). Pourtant, Kpalimé attire par ses potentialités naturelles et fait vivre une population très dynamique vouée à cette activité touristique. Attirer les capitaux étrangers, créer du travail, générer des recettes fiscales et entreprendre des œuvres sociales locales permettraient de sortir de la pauvreté, de booster le développement économique touristique et promouvoir la culture ainsi que les productions locales (E. L. Dziwonou et al, 2023, p 136). Les infrastructures d'accueil notamment les hôtels, les auberges, les restaurants, les bars, poussent comme des champignons. Tout ceci redynamise les activités socioéconomiques de la ville. Cela n'est pas sans conséquence.

Ce travail de recherche analyse les principaux atouts de l'attrait de cette ville de Kpalimé et les problèmes socioéconomiques et sanitaires qui en découlent. Il est structuré en trois parties à savoir la méthodologie adoptée pour la recherche, l'analyse des résultats et la discussion.

## 1. Méthodologie de la recherche

L'approche méthodologique prend en compte la recherche documentaire, les observations directes du paysage de la ville de Kpalimé, la collecte des données sur le terrain et leur traitement.

Pour bien mener cette étude, des documents relatifs à la problématique des villes touristiques à l'attrait des villes et aux infrastructures urbaines d'accueil ont été consultés dans les bibliothèques, à l'instar de la bibliothèque centrale de l'université de Lomé, du laboratoire de recherche sur la dynamique des milieux et des sociétés (LARDYMES) et de l'Ecole africaine des métiers d'architecture et d'urbanisme (EAMAU).

En dehors de la recherche documentaire, des observations ont été faites sur le terrain. Ces observations ont permis d'avoir une idée du cadre physique, humain et économique du milieu d'étude. A travers ces observations, des photos ont été prises pour des illustrations.

Des enquêtes ont également été faites sur le terrain permettant de connaître les perceptions de la population enquêtée sur l'attractivité de la ville de Kpalimé et les conséquences socioéconomiques qui en découlent. L'échantillonnage à choix raisonné a été adopté. 129 personnes ont été enquêtées notamment 25 touristes occidentaux dont 5 par quartier, 50 visiteurs togolais dont 10 par quartier et 50 autochtones dont 25 serveuses de bar et 25 personnes ressources, 2 membres du bureau du syndicat des conducteurs de taxi-moto et 2 du bureau du syndicat des chauffeurs de taxi. Ces enquêtés ont été ciblés sans distinction de sexe, d'ethnie et de religion dans 5 quartiers de Kpalimé notamment Lom-Nava et Kpalimé au centre-ville, Kussuntu et Kpodji dans le péri-centre et Kuma Tsamé Totsi dans la périphérie de la ville. Pour mieux apprécier le coût de la vie à Kpalimé, un bref séjour dans certaines villes du pays s'est avéré nécessaire, notamment Kara, Sokodé, Atakpamé et Notsè.

Les entretiens directs et semi-directifs ont été également faits avec les responsables de 12 hôtels et 15 auberges choisis de façon aléatoire dans les mêmes quartiers, pour l'identification des lieux de provenance et le comportement des visiteurs. Les enquêtes ont porté sur l'attractivité de la ville, les infrastructures d'accueil, les activités socioéconomiques, l'arrivée et le comportement des visiteurs et l'animation de la ville.

Les données collectées ont été traitées permettant d'obtenir des résultats probants. Le dépouillement est fait à partir de la plateforme en ligne Kobotoolbox. Les outils de traitement utilisés sont constitués du logiciel Microsoft Word version 2013 pour le traitement du texte, la version 2013 du logiciel Microsoft Excel pour la conception des figures en vue de faciliter l'analyse et l'interprétation des données. La réalisation de la carte a été faite grâce au logiciel Qgis 3.22. Cette méthodologie a permis d'atteindre des résultats avérés.

## **2. Résultats et analyse**

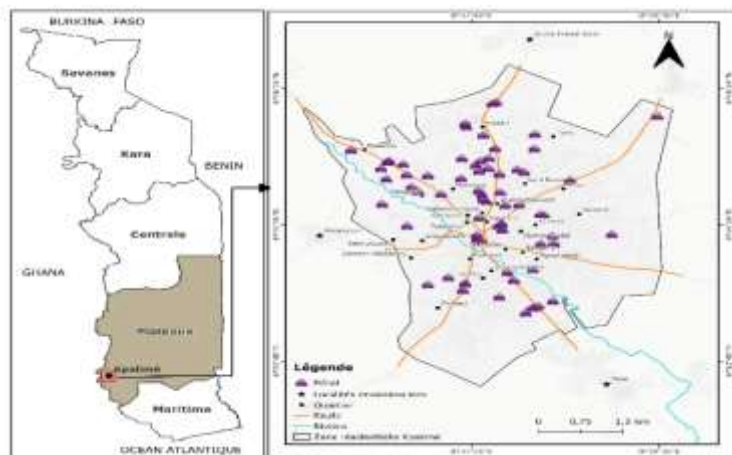
Les recherches documentaires et les travaux de terrain ont permis de voir à quel point la ville de Kpalimé est visitée. Chaque année elle accueille plus de 2500 touristes occidentaux et des milliers de Togolais et d'étrangers. Cette étude recherche les raisons de la sollicitation passionnée de la ville aux collines pour des randonnées et des séminaires, analyse les atouts de cette sollicitation sur le développement socioéconomique et des problèmes qui en découlent.

### ***2.1. Facteurs d'attractivité de la ville de Kpalimé***

Kpalimé est l'un des cantons de la commune de Kloto 1, une des villes touristiques du Togo située à 120 km au nord-ouest de Lomé, la capitale du Togo. Cette commune est située à l'ouest de la Région des Plateaux, limitée au nord par les communes de Kloto 2 et Kloto 3, au sud-ouest par la commune Agou 2, à l'est par la commune Agou 1, à l'ouest par le Ghana. Elle est localisée entre 6°54'22,32" latitude nord et 0°37'54,48" longitude est (figure 1).

Cette ville a une population de 111 000 habitants et elle s'étend sur 35 km<sup>2</sup>. Kpalimé abrite une population complexe notamment les Ewé, les autochtones, les Kabyè, les Tem, les Guin, les Moba, les Agoe, les Adja, venus d'autres régions du Togo ; les Ahlon du Ghana, les Yorouba (Nago), Ibo du Nigeria, les Haoussa et Djerma du Niger.

Figure 1 : Localisation de la ville de Kpalimé



Source : E. Atcholé, septembre 2023

### 2.1.1 Kpalimé, une ville aux potentialités physiques avérées

Kpalimé est ceinturée par des collines verdoyantes d'environ 500 m d'altitude où culmine le mont Agou (986 m), le point le plus élevé de la région et du pays, et abrite un paysage luxuriant et pittoresque (planche 1). A l'ouest de la ville de Kpalimé l'on observe la grande forêt de Missahohoe contenant diverses espèces végétales tel que l'acajou, l'iroko, le wawa, véritable habitation des diverses espèces d'oiseaux multicolores qui agrémentent la vie de cette population forestière de leurs divers chants. Sur 25 touristes occidentaux interrogés, 12 soit 48% disent être arrivés au Togo et à Kpalimé pour la première fois, les 13 restants soient 52% sont des habitués du Togo et qu'ils arrivent dès que l'occasion se présente, pour revoir le paysage fascinant de cette merveilleuse ville togolaise, visiter les cascades et se défouler. Ils ont été unanimes quant à l'accueil, l'animation de la ville et la restauration. Les visiteurs togolais à 90% des enquêtés disent être attirés par la température de la localité, les potentialités

touristiques qu'offre la ville, les infrastructures d'accueil, un lieu de prédilection du divertissement.

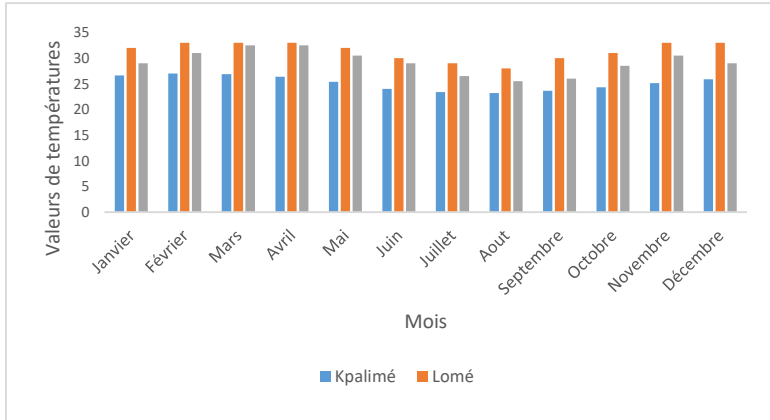
*Planche 1 : Un paysage de colline verdoyante en « a » et un paysage de la cascade en « b » à Kpalimé*



Prise de vue : E. Atchole, M. Takili, septembre 2023

En effet, Kpalimé jouit d'un climat tropical humide avec des températures clémentes initiées par l'altitude du milieu. La comparaison de la température de trois villes du Togo montre que Kpalimé est la ville la moins chaude (figure 2). Ce climat est propice à la foresterie, à l'installation humaine et à la pratique des activités comme en témoignent 90% des enquêtés Togolais.

Figure 2 : Moyennes de températures de Kpalimé, Lomé et Kara de 2000 à 2015



Source : Météorologie nationale

Par ailleurs, la ville de Kpalimé se particularise par l'importance des cascades qu'elle abrite. Les enquêtes de terrain ont permis de dénombrer 3 cascades, tels que les cascades de Womé, de Tokply et de Kpimé. Ces lieux sont de véritables sites touristiques qui ont un attrait irrésistible sur les populations, en témoigne la photo 1 qui présente des touristes en plein divertissement.



*Photo 1 : Des touristes étrangers à la cascade de Kpimé)*



Cliché Atchole, septembre 2023

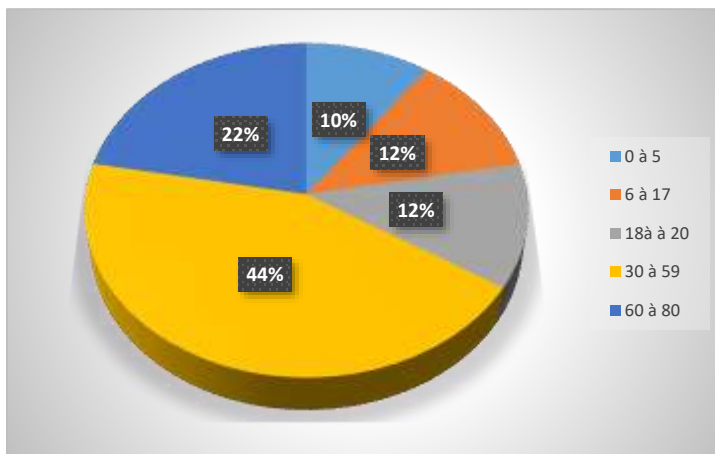
Les cascades de Kpimé et de Womé sont excentrées, situées à 6 km du centre-ville. Elles sont alimentées par les cours d'eau des hauts plateaux. Ces cascades sont accessibles en toute saison au cours de la journée. Les après-midis sont sombres à cause de la végétation qui empêche les rayons solaires de les éclairer suffisamment. Ces cascades offrent aux touristes et à tout visiteur un très bon cadre pour la détente et cette ville est qualifiée de « poumon vert du Togo » en raison des potentialités naturelles qu'elle offre et qui redynamise les activités socioéconomiques. La permanence de l'eau dans les bassins offre aux touristes l'opportunité de se baigner en toute sécurité et durant toute l'année. Les aspects humains et économiques ne sont pas en reste

### *2.1.2 Atouts humains et incidence positive des activités touristiques*

La ville de Kpalimé est habitée par une population jeune et dynamique prompte aux activités touristiques, économiques et sociales. Les jeunes se donnent à cœur joie pour accompagner les

touristes, à travailler pour offrir aux visiteurs des objets d'arts voulus, à conduire les visiteurs où ils veulent à dos de moto ou en taxi, de petites activités commerciales se créent pour que tout visiteur puisse y passer décemment son séjour. Les tranches d'âges actives représentent 56% de la population de la ville (figure 3).

Figure 3 : Tranches d'âges de la population de Kpalimé



Source : Estimations 2023 de l'Institut national de la statistique et des études économiques et démographiques (INSEED)

C'est cette tranche d'âge de la population qui travaille pour redynamiser les activités socioéconomiques notamment les guides touristiques 6% et autres prestations de services 50% de la population active, les danses folkloriques telles que « Bo-bo-bo » et « Akpèssè », souvent organisées pour récréer la population aussi bien autochtone qu'allochtone.

Cette population très accueillante douée d'un art culinaire avéré est un atout humain qui force l'admiration et la sollicitation de cette ville pour des ateliers de formation ou des séminaires. Elle s'adonne

pleinement à des activités touristiques avec l'ouverture des ateliers et boutiques des œuvres d'art (planche 2)

*Planche 2 : Boutique des œuvres d'art en « a » et un atelier de poterie en « b »*



Cliché M. Takili, septembre 2023

De même, on compte un nombre important d'infrastructures hôtelières, et ce nombre ne cesse de croître, des sites touristiques tels que les boutiques de vente des objets d'art, le château Viale, une bâtisse historique construite pendant la colonisation allemande. D'après les enquêtes de terrain, Kpalimé abrite le plus grand nombre d'hôtels après Lomé, et on y compte une trentaine. Ce sont des hôtels de standing moyen (planche 3) qui permettent à la ville de satisfaire la clientèle de plus en plus nombreuse.

*Planche 3 : Jess hôtel en « a » et le château Viale en « b »*



Cliché E. Atcholé, septembre 2023

Malgré le nombre de plus en plus croissant de ces infrastructures, les attentes des visiteurs ne sont pas satisfaites. La demande est si forte que des « auberges de fortune » explosent. Certains propriétaires de maison ont transformé quelques chambres de leur concession en auberges, une pratique plus rentable que la location. Ces logements ayant subi de partiels aménagements, sont pour la plupart des chambres ventilées dans lesquelles on a une table et une chaise, un lit bien dressé et des sanitaires internes, de quoi mettre le client dans une situation assez confortable. Il existe aussi des restaurants, des bars le long des rues, des discothèques qui tiennent en haleine les visiteurs. Les activités économiques se font le long des rues : vente de nourriture, vente de vêtements, de chaussures, de matériaux de construction, du matériel d'électricité, de plomberie, des produits artisanaux. Des ateliers se créent, des boutiques d'alimentation générale, des superettes, des pharmacies, des stations-services ouvrent leurs portes.

Le transport intra-urbain se développe davantage avec les taxis auto et les taxis-motos. On dénombre 270 conducteurs de taxis-moto et 125 conducteurs de taxi auto d'après les différents syndicats. Tout le monde est servi selon sa bourse et sa préférence. Tout ceci fait animer la ville jusqu'à tard dans la nuit. Peu importe l'heure dans la nuit, tout

nouvel arrivant peut manger à sa faim, se loger décentement, se divertir à volonté. Il y a « tout » à Kpalimé. Toutes ces commodités attirent plus des milliers de visiteurs par an, ce qui booste l'économie de la ville. Il n'y a point de doute, la ville attire mais elle a son lot de problèmes et de perversités aux conséquences néfastes.

## 2.2 Une ville aux crises socioéconomiques et sanitaires énormes

La visite d'un nombre important de la population à Kpalimé conduit à une relative cherté de la vie et expose une frange non négligeable de la population à des vices sociaux et aux problèmes de santé.

### 2.2.1 Conséquences socioéconomiques

La ville de Kpalimé accueille chaque semaine des centaines de personnes pour des ateliers, séminaires ou pour des manifestations diverses, qui doivent se restaurer, se loger, se déplacer et se divertir. La demande en ces différentes nécessités étant forte, on assiste à une hausse du coût de la vie.

Les coûts de restauration et de déplacement à Kpalimé comparés à ceux des villes de la même trame sont les plus élevés. Il en est de même pour les déplacements et l'hébergement. Les enquêtes de terrain montrent qu'avec 1200 F CFA on peut bien manger à Notsè, une ville togolaise située à la même latitude que Kpalimé. Ce qui n'est pas le cas à Kpalimé où il faut débrousser 2000 F CFA pour le même repas. Au niveau du déplacement intra-urbain, le transport par taxi-moto à Kpalimé coûte relativement plus cher. Le déplacement en taxi-moto sur environ 3 Km à Kpalimé coûte 300 ou 400 F CFA, c'est le prix à payer sur 6 Km à Notsè ou à Atakpamé. Certes les conditions topographiques et l'état des infrastructures viaires ne sont pas les mêmes. Le pourcentage des rues bitumées à Kpalimé est nettement supérieur à celui de Notsè, soit 49% contre 10%. C'est dire que le coût du transport intra-urbain à Kpalimé est presque le double de celui de Notsè. En ce qui concerne l'hébergement, avec 3000 F CFA on peut passer une bonne nuit dans une auberge dans les villes de Notsè, de Kara, de Sokodé et d'Atakpamé, ce qui n'est pas le cas à Kpalimé où il faut un minimum de 5000 F CFA pour une nuitée.

Au plan social, la vie à Kpalimé est plus qu'émaillée de dérives sociales. Les visiteurs pour mieux se divertir paient les services de jeunes filles de façon très discrète. L'alcool coule à flots ainsi que des substances psychotropes. Certains jeunes au chômage embrassent la carrière de guides touristiques, se transforment en « Rasta man »

adoptant des caractéristiques particulières en laissant leurs cheveux en boucle ou tressés pour mieux attirer les touristes surtout occidentaux et la ville de Kpalimé abrite le plus grand nombre de « Rasta men » au Togo. Cette situation concerne aussi bien les hommes que les femmes. Il se crée un certain brassage entre les visiteurs et les populations autochtones.

Les travaux de terrain ont permis de se rendre compte qu'il se noue également des relations intimes entre touristes et résidents, qui parfois débouchent sur des situations heureuses ou inconfortables. La situation est heureuse lorsque la relation débouche sur le mariage entre le ou la touriste et la jeune fille ou le jeune homme. Ces relations sont au fait très instables et nombreuses ont débouché sur le divorce. D'après des témoignages, les pratiques des jeunes de Kpalimé sont une sorte de stratégie pour quitter leur pays et bénéficier d'une nationalité européenne.

### ***2.2.2 Une ville au centre des problèmes sanitaires énormes***

La visite d'un nombre important de la population à Kpalimé entraîne à certains égards des problèmes de santé avec leurs corolaires d'autres soucis. On note entre autres les maladies sexuellement transmissibles, des grossesses indésirables, la consommation des stupéfiants. Kpalimé se retrouve parmi les 6 villes du Togo qui comportent un grand nombre de consommateurs de la drogue. Dans cette situation, les jeunes filles de Kpalimé très souvent aux silhouettes de gazelles, naïves, se laissent bernier par des promesses mirobolantes des visiteurs nationaux ou occidentaux. Elles se donnent à cœur joie pour un bon week-end. Il s'ensuit des maladies sexuellement transmissibles, des grossesses indésirables avec des auteurs qu'on ne retrouve plus. Les filles élèves abandonnent les classes et la pauvreté s'y installe. C'est le grand moment des regrets. 3% des enquêtées ont été unanimes par rapport à cette situation de grossesse dont on ne retrouve pas les auteurs. Elles sont devenues mères-célibataires très jeunes, 18 à 20 ans et elles sont obligées d'abandonner les classes, puis travailler pour prendre en charge leurs enfants. Ces filles se retrouvent dans des bars, dans des restaurants comme serveuses, dans des activités de vente des fruits, des légumes et autres produits.

En même temps que la ruée vers Kpalimé booste l'économie de la ville, elle est source de divers maux. Il faut aussi signaler que la

consommation exagérée des stupéfiants crée des problèmes psychiques, des individus soliloquant qui ont perdu ou qui sont en passe de perdre la raison.

### 3. Discussion

Sans conteste Kpalimé est la ville touristique togolaise qui attire le plus de visiteurs, ce qui impacte positivement les activités socioéconomiques et les conditions de vie. Cette assertion est partagée par plusieurs auteurs parmi lesquels M. Diombera (2013, p. 2) pour qui, il y a un rapport certes étroit, extrêmement nourricier entre tourisme et développement local en analysant comment le tourisme impacte le processus de développement et vice-versa. Le secteur touristique a été salué au cours de la soixante-quatrième session du conseil du commerce et du développement tenu à Genève du 11 au 22 septembre 2017, en raison de sa capacité à stimuler la croissance économique en créant des emplois, en attirant l'investissement et en favorisant l'entrepreneuriat. Abondant dans le même sens, B. Scheou (2008, p 19) montre que le secteur touristique reste incontestablement l'un des principaux secteurs économiques contribuant à la création des richesses nationales. Pour ce dernier, il est encore difficile d'apporter une réponse claire et définitive sur le rôle de l'activité touristique comme un réel levier de développement, d'autres conditions restantes, en effet, à satisfaire afin qu'il soit possible de passer d'un enrichissement macroéconomique au développement des catégories de population qui en ont le plus besoin. Il en est de même pour K.A. Kouadio, (2021, p.10) pour qui le tourisme constitue une source importante de développement et de diversification économique, en créant des emplois et des richesses pour les régions qui exploitent leurs potentiels touristiques. A. Spenceley et *al*, (2009, p.37) partagent la même opinion que ces prédécesseurs en affirmant que le tourisme est un secteur d'exportation avec un certain nombre d'avantages qui lui permettent de contribuer au développement. Il en ressort une unanimité des auteurs par rapport à la contribution des activités touristiques au développement économique. Cette situation hausse le coût de la vie et entraîne parfois des conséquences sanitaires. Des auteurs se sont penchés sur les problématiques des tourisms urbains et ont abouti aux résultats similaires.

Les résultats de cette étude relèvent que l'attractivité de la ville de Kpalimé, sa sollicitation pour des séminaires et ateliers et surtout les activités touristiques entraînent le renchérissement de la vie et l'apparition des vices sociaux. Des auteurs l'ont amplement signifié. C. Bataillou et *al*, (2008, p.19) montrent que les activités touristiques peuvent contribuer à l'appauvrissement relatif des populations locales en raison de leur caractère inflationniste dont les conséquences sont accentuées dans les pays en développement parfois au point de rendre certains produits inaccessibles aux populations les plus défavorisées. Abondant dans le même sens, S. Matelly, (2013, p. 65) révèle que le tourisme constitue également un risque, dans la mesure où son développement peut avoir un certain nombre d'effets collatéraux tels que le renchérissement du coût de la vie, la dollarisation de l'économie, l'exclusion des populations les plus défavorisées de certains espaces. Pour sa part, O. Dehoorne, (2013, p. 82) montre tout comme la présente étude, que les palaces et hôtels de standing de l'île étaient réputés jusqu'au début des années 1980, puis ont souffert de la propagation du SIDA à Haïti. En somme, la ville de Kpalimé regorge des potentialités touristiques aussi bien naturelles que culturelles et artistiques et qui contribuent au développement économique de la ville, parallèlement l'étude fait état du renchérissement du coût de la vie et l'apparition d'une certaine perversité qui appauvrit davantage les couches les plus vulnérables de la population.

## Conclusion

Kpalimé est la ville verte touristique qui accueille le plus de visiteurs grâce à sa position en latitude, à sa proximité avec la capitale, à son accès facile, à son paysage pittoresque et verdoyant, aux infrastructures non négligeables et au potentiel touristique avéré. Ces différents atouts de la ville attirent des milliers de touristes et de visiteurs étrangers et Togolais. C'est la ville touristique togolaise la plus visitée. Cette situation booste le développement socioéconomique de la localité, réduit le chômage, redynamise l'économie d'une population en majorité jeune avec plus de 88% des moins de 60 ans. Des auteurs sont unanimes par rapport à cette assertion dont entre autres B. Scheou (2008, p 19) pour qui le secteur



touristique reste incontestablement l'un des principaux secteurs économiques contribuant à la création de richesses. Tout cela n'est pas sans conséquences. L'on assiste à la cherté de la vie, à la déviance, à la tricherie et à la démagogie. En somme, l'attractivité de la ville de Kpalimé en même temps qu'elle booste l'économie de la région, elle est au centre des vices sociaux et de la dégradation de l'environnement urbain.

## Références bibliographies

Bataillou Christian et Scheou Bernard (2008), « Introduction : quel tourisme pour quel développement ? ». In. *OpenEditions Journals*, Etudes caribéennes URL:<http://pup.univ-perp.fr>, p.19-27

CNUCED (Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement) (2017), *Le développement économique en Afrique : le tourisme au service d'une croissance, transformatrice et inclusive*. Genève, du 11-22 septembre 2017, 7 p

Dehoorne Olivier (2013), « Une histoire du tourisme international : de la déambulation exotique à la bulle sécurisée ». In. *Revue internationale et stratégique*, édition IRIS, vol 2, n° 90, p. 77-85

Diombera Mamadou (2013), « Tourisme et développement local : vers une redéfinition des relations au niveau de la Petite-Côte sénégalaise ? ». In. *OpenEditions Journals*, Etudes caribéennes, <sup>2</sup><https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.6736>

Dziwonou Elda Larissa et Ametovena Kodjo Elom Ezechie (2023), « Potentialités touristiques et développement dans la préfecture de Danyi au Togo (Afrique de l'ouest) » In. *Ingénierie Culturelle*, Revue scientifique semestrielle et pluridisciplinaire de l'IRES-RDEC N° 12, Vol.1 pp 135-153

Kouadio Kouakou Abraham (2021), *Tourisme et développement dans le département de Tiassalé*. Thèse unique de Doctorat, Géographie humaine et économique, Université de Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire, 426 p.

Koumantiga Daborita, Wala Kpérkouma, Batawila Komlan et Akpagana Koffi (2012), « Les potentialités écotouristiques dans la préfecture de Doufelgou (Togo, Afrique de l'Ouest) ». In *OpenEditions Journals*, Etudes caribéennes, n° 23, 15 p.

Matelly Sylvie (2013), « Le tourisme, un objet géopolitique ». In *Revue internationale et stratégique*, édition IRIS, vol 2, n° 90, p. 57-69

OMT (Organisation mondiale du tourisme) (2019), *Faits saillants du tourisme international*, Rapport, OMT, 24 p.

Sokemawu Koudzo (2012), « Le marché aux fétiches d'Akodessewa : un lieu touristique au cœur de la ville de Lomé au Togo ». In *Journal de la Recherche Scientifique*, Université de Lomé, Lomé, p.242-259

Spenceley Anna, Achley Caroline et Dekock Melissa (2009), « Tourism and local development: an introductory guide ». In *ResearchGate*, International Trade Center (ITC), UNCTA, DOI:10.13140/RG.2.1.3239.7287, University of Johannesburg, Johannesburg, 12p.

URL/<https://www.researchgate.net/publication/280319724Haut> du formulaire